

Hommage à Léon

C'est avec un pincement au cœur et une certaine nostalgie que ma famille et moi apprenons le décès de Léon.

Nous avons partagé tant de choses avec lui au fil du temps et mille et un souvenirs rythment à présent nos pensées.

Léon fait partie de mon histoire familiale et est à la source de ma foi.

Mes grands-parents construisent leur maison rue d'Anjou en 1964, à l'époque où Léon vient d'arriver à Grand-Charmont, et lorsque l'Église Saint-François d'Assise se construit.

Mes oncles et ma mère y font leur "communion solennelle" (terme de l'époque) en 1967, 1970 et 1972, mes parents sont mariés en 1977 et mon parrain en 1981 par Léon.

Il me baptise en 1980 en disant "Sophie TOUSSAINT avec un tel nom tu vas certainement faire de belles choses dans l'Église". Catéchisée du CE2 à la 5ème et dans son groupe l'année de la profession de foi, je sers la messe tous les dimanches pendant une dizaine d'années.

Il avait instauré l'apéro après les messes sous l'église et est à l'origine du "Trait d'Union" que j'apportais chez mes grands-parents, rituel dominical.

En 4ème, j'intègre le groupe Bandoléon, anciennement la "Chanterie", qui existait depuis 1985.

C'était un groupe de jeunes de 12 à 22 ans fédéré par et autour de Léon qui nous réunissait tous les samedis pour chanter, faire des chorégraphies, des spectacles, animer les messes de Noël, de Pâques... Léon nous faisait travailler le chant sur son synthé et nous regardait élaborer nos mises en scènes sous un air bienveillant. On décelait dans son regard une petite pointe de fierté de nous voir évoluer et grandir. Lui-même avait mis en scène une chanson de Céline Dion: Billy.

Léon m'a marquée par son charisme, sa culture, sa proximité, son don d'orateur pendant ses homélies. Au caté il a impressionné des générations de bambins (mes oncles disent : avec lui on ne bronchait pas, on l'écoutait !)

Tout au long de ses années de ministère à Grand-Charmont il s'était entouré d'un noyau de fidèles qui ont contribué à l'histoire de notre paroisse et qui, même après son départ étaient imprégnés de tout ce vécu à ses côtés. Nous avons fêté son jubilé en 1994 pour ses 50 ans de sacerdoce. Il était très heureux des surprises qu'on lui avait préparé et très ému des marques de sympathies que ses paroissiens et amis lui avaient témoignés.

J'ai beaucoup appris à son contact et il a été très important dans ma vie d'ado et de jeune chrétienne. Il a été un témoin déclencheur de ma foi, ce qui m'a permis d'avancer et de rencontrer d'autres personnes marquantes et de m'engager à mon tour.

En pleine messe de ma confirmation en automne 1995, voyant que ma marraine n'était pas présente à l'instant T, c'est lui qui a posé sa main sur mon épaule et qui m'a rassurée en devenant ainsi mon parrain de confirmation.

Tous ceux qui ont côtoyé Léon pratiquants ou non, s'en souviennent comme un précurseur en ayant été un des premiers à avoir prêché sur le net, un "cyber curé" de son temps.

Alliant son savoir à sa modernité, il s'intéressait à l'évolution de la société ; il se plaisait en compagnie des jeunes. En feuilletant mes souvenirs, j'ai retrouvé un mot qu'il avait glissé dans un cadeau à Pâques 1992 :

"En cet automne de mon existence vous êtes mon beau printemps et mon cœur se gonfle de bonheur, grâce à ce que vous m'avez donné. Demain ? Ce sera encore plus beau, si vous le voulez."

Voltaire écrivait "il faut cultiver son jardin" : en bon jardinier, Léon a semé autour de lui des petites graines qui ont germé, écloses et se sont éparpillées pour faire renaître et jaillir la Foi et l'Espérance.

Léon vivra à jamais dans nos cœurs et dans nos souvenirs.

Pour tout ça, merci Léon.